

Théâtre pré-ado

La Familia

De guillaume Moraine



Personnages :

Le vieux Chinois

Paulo

Steve

Stevie

Barbaque

Billy

Fredo

Betty

Basile

Ginger

Tableau 1 : la course

Paulo se met à courir, il traverse la scène à toute vitesse. Suivi de près par Steve et Stevie, plus maladroits. Ils cherchent par où partir. On s'aperçoit très vite qu'ils sont tous les trois en train de s'enfuir.

Au bout d'un moment, ils s'arrêtent au milieu de la scène, essoufflés, ils regardent autour d'eux pour vérifier qu'ils n'ont pas été suivis.

Steve : Alors là... ça... c'est de la galopade !

Stevie : Une sacrée galopade, pour sûr ! On va bien dormir ce soir...

Paulo : Oui... et... ouf... (*Il n'arrive pas à s'exprimer. Il cherche à s'exprimer par gestes, les autres semblent comprendre.*)

Steve : Ah ouais, bah ouais bien sûr !

Stevie : Carrément, t'as carrément raison, Paulo !

Paulo : Et puis... Alors... Ouf...

(*Même jeu*)

Stevie : Oui. Oui, je vois ce que tu veux dire...

Steve : Mais alors pas à chaque fois... Hein, sinon ça devient lourd...

(*Paulo reprend son souffle.*)

Paulo : Vous... Vous... Vous n'avez rien compris de ce que j'ai dit ?

Steve et Stevie : Rien du tout ! Que dalle !

Paulo : Vous êtes stupides ou quoi ?

Steve et Stevie se regardent.

Steve et Stevie : Ouaip ! Carrément !

Steve : Mais c'est comme ça qu'on nous aime !

Paulo : Personne vous aime !

Stevie : Mais si quelqu'un nous aimait ! Ce serait pour ça !

Steve : Ca te la coupe, hein ?

Paulo : OK, bon, j'insiste pas. Je disais qu'on avait eu chaud, là !

Steve : Tu m'étonnes. On a bien failli se faire prendre !

Stevie : ça a été juste ! À deux doigts d'y rester !

Paulo : Et ça vous pose pas de problème ?

Steve et Stevie se regardent.

Paulo : Je veux dire... On est trois pour faire le coup, braquer une usine de Haribos, sortir 5 tonnes de fraises Tagada. Et d'abord on rate notre coup. Et en plus on se fait courser par les gardiens ! On aurait pu finir la nuit en prison !

Stevie : On aurait pu !

Steve : Mais on a pas été !

Stevie : c'est la différence ! Grosse grosse différence !

Steve : Donc tout fini bien !

Paulo : Si on avait réussi le coup, les 5 tonnes de bonbons c'était pour qui ?

Steve et Stevie : Pour le vieux !

Paulo : Et pour nous y aurait eu quoi ?

Steve et Stevie : des remerciements !

Stevie : Chaudement remerciés, qu'on aurait été !

Paulo : Et si on s'était fait prendre, pour nous y aurait eu quoi ?

Steve : J'aime mieux pas y penser !

Stevie : C'est sombre et froid, et il y a des barreaux !

Paulo : Et pour le vieux ? Il aurait partagé le sombre et le froid et les barreaux ?

Steve : Oh bah non !

Stevie : Il a la santé fragile ! Il serait resté au chaud ! Peinard !

Steve : Avec une tisane et un cookie !

Paulo : Maintenant je vous laisse réfléchir à ça.

Steve et Stevie se regardent.

Paulo : Vous y pensez, quoi !

Steve et Stevie : Ah oui !

Paulo (*regardant derrière les crétins*) : Les revoilà ! On dégage !

Stevie : Quelle plaie !

Steve : On va pas réussir à s'en débarrasser !

Ils se redressent tous et se remettent à courir !

Tableau 2 : Le vieux chinois.

Le vieux entre, c'est un vieux chinois qui a l'air sage Il avance jusqu'au milieu de la scène.

Le vieux : Je suis comme un père pour eux ! Sans moi qu'est ce qu'ils feraient ? Ils traineraient dans les rues ? Ils passeraient leur temps devant la télévision ? Ils joueraient aux Pokémons ? Au moins, tant qu'ils sont avec moi, ils ont un but ! Une occupation saine et sportive ! Ils n'ont jamais autant couru ! Leurs activités à mes côtés sont palpitantes ! Et en plus ça leur fait un peu argent de poche !

Barbaque entre. Accompagné de Billy.

Barbaque : Salut patron.

Billy : Bonjour patron.

Le vieux : Bonjour mes petits ! Hein que je rends service à tout le monde ?

Barbaque : Carrément patron ! On devrait vous décerner une médaille. Plusieurs même !

Billy : Vous voulez que je m'en occupe, patron ?

Le vieux : Non, non, c'est gentil mon petit.

Billy : Parce que moi je veux bien, il suffit qu'on me dise qui a la médaille, et après moi je vais la prendre ! Et s'il est pas d'accord le gars c'est pareil !

Le vieux : Tu es mignon, Billy. Mais ça ne sera pas nécessaire...

Barbaque : Vous avez l'air bien joyeux aujourd'hui, patron ! C'est l'anniversaire de quelqu'un ?

Le vieux : Oh non ! Mais aujourd'hui je suis chanceux quoi qu'il arrive ! Ou bien Je me retrouve avec une réserve de bonbons pour 10 ans, ou bien je me débarrasse d'un casse-pied !

Barbaque : Des bonbons ? C'était pas le coup de Paulo et des crétins, ça ? C'est pas un peu gros pour ces idiots ?

Billy : L'usine Haribo ? Les fraises tagada ?

Le vieux : Ouiiiii ! Exactement ! J'ai envoyé le trio braquer une usine de bonbons ! Et elle est remplie de gardiens cette usine ! À mon avis on va plus les revoir !

Billy (inquiet) : Et les fraises tagada ?

Le vieux : Hélas, hélas, on ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs...

Barbaque : Vous voulez vous débarrasser de Paulo et des deux crétins ? Ils ont fait quelque chose de mal ? Ils ont été malpolis ? Ils ont dit que vous étiez vieux ? Moche ? Ils se sont moqués de vos fringues ?

Le vieux : Non rien. Juste je les aime pas. Il faut forcément une raison ?

Billy et Barbaque se regardent.

Billy et Barbaque : Non non, c'est bon. Moi ça me va.

Barbaque : En plus, avec eux en moins, ça nous fera moins de travail. Vous êtes tellement gentil qu'il faut drôlement vous protéger...

Billy : La police vous trouve particulièrement gentil... ils veulent toujours vous voir...

Barbaque : Et même la bande, sont pas très malin... ils pourraient retourner leurs vestes pour un paquet de carambar. Je le sais, moi je le ferais...

Billy : Sérieux ?

Barbaque : Carrément. Mais le format familial au moins !

Tableau 3 Les rapports.

*Fredo, Betty, Basile et Ginger, les gangsters entrent.
Ils s'installent.*

Le vieux : Bonjour les enfants. Merci d'être venus !

Tous : Bonjour patron !

Ça va ?

Pas de rhume ?

Et le dos ça va bien ?

Un petit massage ?

Vous avez bien dormi ?

Le vieux : Merci merci de vous inquiéter comme ça... Je vais très bien, mes enfants ! Alors dites-moi est-ce que vous avez passé une bonne journée ? Qu'est-ce que vous avez apporté aujourd'hui ?

Fredo : Ben moi patron, j'ai fait une razzia sur la boutique de chaussures, et je vous ai trouvé une superbe paire de talons hauts ! Je sais que ça va vous plaire !

(Fredo apporte les chaussures au vieux, qui cherche à les enfiler)

Le vieux : Oh merci, Fredo, merci mon petit ! Je suis enchanté !

Betty : Moi patron, je vous ai trouvé un chapeau comme vous les aimez ! Il a fallu que je casse trois magasins pour le dégotter ! Mais je voulais vous faire plaisir !

(Betty lui donne le chapeau)

Le vieux : oh mon enfant, merci à toi, c'est très mignon ! Billy !

Billy : patron ?

Le vieux : Sers-moi un verre, veux-tu ? De ma bouteille personnelle...

Billy : Oui patron.

(Billy se rend à une petite table et prend un verre, la bouteille... il sert et apporte le verre au vieux)

Basile : Ginger et moi, patron, on s'est dit que vous aimeriez un peu de lecture... Alors on est entré dans des cabinets de dentistes...

Ginger : Chez des coiffeurs...

Basile : Et chez un poissonnier !

Ginger : pour vous trouver tous ces numéros de Voici ! Il y a de quoi faire pour vos longues soirées de solitude !

Le vieux (*sincèrement ému*) : Oh mes amis ! Là c'est... je ne trouve pas de mots ! Il y a même le numéro sur la liaison entre Arthur et Laurie ! C'est trop beau ! Allez aujourd'hui vous êtes mes chouchous !

Basile et Ginger : Oh merci patron ! On est les chouchous ! On est les chouchous !

Le vieux : allons allons ! Ne vous en vantez pas trop, pensez à vos camarades !

Basile et Ginger (*honteux*) : Oui patron...

Fredo : Hey, mais où ils sont, Steve et Stevie ?

Betty : Ah bah oui ! Et il manque Paulo aussi ! D'habitude c'est le premier arrivé !

Barbaque : Ils devaient piller les fraises Tagada...

Billy : Dans l'usine à bonbons ! Ça aurait été un chef d'œuvre !

Le vieux : Mes amis, mes pauvres petits amis... j'ai bien peur que nos camarades ne soient plus parmi nous aujourd'hui... leur retard ne me dit rien qui vaille... Je crains qu'il ne leur soit arrivé malheur !

Les bandits : Oooooohhhh...

Barbaque : Quels idiots ! C'est pas croyable...

Billy : allez ! On s'en va ! Tout le monde au dodo, le patron veut se reposer ! Et n'oubliez pas de revenir tout à l'heure pour connaître votre emploi du temps de demain ! Vous allez avoir du boulot !

Barbaque : hop ! Hop ! Hop !

Le vieux, Barbaque et billy sortent.

Ginger : il est vraiment très gentil...

Basile : T'as raison ! Et tellement généreux... Sans lui je sais pas ce qu'on ferait...

Betty : La même chose sûrement, on volerait !

Fredo : Ouap, mais on volerait mal ! Avec le vieux, au moins, on a l'impression qu'on vole pour de bonnes raisons : lui faire plaisir !

Ginger et Basile : Lui faire plaisir ! ET ON-EST-LES-CHOUCHOUS !

Fredo : Ouaip bon, ça va. C'est pas la peine de le crier sur les toits !

Betty : Tout ça pour des magazines, en plus ! Mon chapeau était cent fois mieux !

Ginger : C'est pas ce que le patron a dit... Il devait être un peu pourri ton chapeau, finalement...

Betty : Pourri mon chapeau ?

Ginger et Betty se regardent méchamment.

Basile : OK bon ! On va pas en faire une histoire ! Demain ce sera peut-être vous les chouchous ! On sait jamais !

Fredo : Ya intérêt je vais lui dégotter le plus beau cadeau ! Une voiture ! Une Twingo ! Il adore les Twingos !

Basile : Si tu te fais prendre pour vol de voiture, tu vas rester un bout de temps en prison !

Fredo : Il les vaut, le vieux !

Basile : Le vieux vaut le vol ?

Fredo : Je... Quoi ?

Basile : Rien, c'est ta phrase qu'était marrante...

Ginger : Avec lui, on se sent en famille... On ferait pareil, tout seuls... mais juste pour notre pomme...

Betty : On serait malheureux... la famille, ya que ça de vrai.

Tous acquiescent sentencieusement, c'est une vérité très importante pour eux. Basile sort en coulisse chercher des couvertures. Il revient peu après.

Fredo : Au fait, vous avez compris quelque chose, pour Paulo et les crétins ?

Betty : ils se sont fait prendre, non ? C'est pas ça ?

Ginger : C'est ce que j'ai compris en tout cas...

Basile : allez ! Tout le monde au dodo ! On a quelques heures pour reprendre des forces ! Faut être d'attaque si le vieux a des projets pour nous !

Il lance des couvertures à chacun d'entre eux

Fredo : C'est au tour de qui aujourd'hui ? C'est pas à toi, Betty ?

Betty : Si Si. Je m'y colle.

Tout le monde s'allonge. Betty se met à chanter.

Betty : Une chanson douce, que me chantait ma maman, en suçant mon pouce j'écoutais en m'endormant... cette chanson douce je la chanterai pour toi, qui a la peau douce, comme la mousse des bois... etc...

Tout le monde s'endort. Betty s'allonge aussi sous une couverture et s'allonge à son tour.

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

